

## PEAU PSYCHIQUE

Didier ANZIEU

**La peau psychique est une représentation originnaire que la psyché se donne d'elle-même comme occupant un espace psychique délimité (ce qui lui permet de distinguer le dedans et le dehors) et comme contenant en une unité les différentes parties du Soi (ce qui lui permet de penser l'interaction d'un ensemble et de ses éléments).**

### *Historique*

Freud, dans *Au-delà du Principe de Plaisir* (1921) et dans *Le Moi et le Ça* (1923), redéfinit le Moi dans une perspective topologique comme une enveloppe (*Hülle*) psychique, à la fois s'étayant sur les sensations tactiles (alors que le Surmoi s'étaie sur les sensations acoustiques) et résultant de la projection de la surface du corps dans le psychisme : le Moi est un a Moi-corps ».

Dans son bref article de 1968 sur « l'expérience de la peau dans les relations d'objet précoces », Esther Bick introduit la notion de « peau psychique ». A. Ciccone et M. Lhopital ont résumé l'apport de Bick en six postulats, dans leur ouvrage *Naissance à la vie psychique* (Dunod, 1991).

- Premier postulat : *Les parties de la personnalité ressenties, dans leur forme la plus primitive, comme n'ayant entre elles aucune force liante, sont maintenues ensemble grâce à l'introjection d'un objet externe éprouvé comme capable de remplir cette fonction.*

- Deuxième postulat : *L'introjection de l'objet optimal, la mère (le sein), identifié à cette fonction d'objet contenant, donne lieu au fantasme d'espaces intérieur et extérieur.*

- Troisième postulat : *L'objet contenant introjecté est expérimenté comme une peau. Il a une fonction de «peau psychique ».*

- Quatrième postulat : *L'introjection d'un objet externe contenant, donnant à la peau sa fonction de frontière, est préalable à la mise en œuvre des processus de clivage et idéalisation du self et de l'objet.*

- Cinquième postulat : *En l'absence d'introjection des fonctions contenantantes, l'identification projective continue sans relâche, avec toutes les confusions d'identité qui en découlent.*

- Sixième postulat : *Les perturbations de l'introjection résultant soit de l'inadéquation de l'objet réel, soit d'attaques fantasmatiques contre lui, conduisent au développement d'une formation « seconde peau ».*

A la suite de Freud et de Bick, Didier Anzieu a introduit la notion de Moi-peau, dans un article (1974) puis dans un livre (1985) portant ce titre. Il la considère comme une notion intermédiaire entre une métaphore et un concept. Le moi enveloppe l'appareil psychique comme la peau enveloppe le corps. Les principales fonctions de la peau se retrouvent transposées dans le Moi : interface entre le dedans et le dehors, sac contenant des contenus psychiques (affects, fantasmes, pensées), axe auquel on peut s'adosser, mise en correspondance des autres organes des sens entre eux (consensualité) sur un fond d'espace imaginaire constitué par les expériences tactiles précoces, individuation, recharge libidinale, soutien de l'excitation sexuelle, etc.

Reprenant l'intuition de Freud dans « le bloc magique » (1926), Didier Anzieu décrit le Moi-peau comme constitué de deux couches : le pare-excitation, qui obéit au principe de constance ; la surface d'inscription, qui obéit au principe de différenciation. Le repérage des failles du Moi-peau et la construction de leur origine sont une part importante du travail psychanalytique sur des patients états limites et relèvent des techniques de l'analyse transitionnelle.

### ***Commentaires***

Les notions de peau psychique et de Moi-peau s'inscrivent dans un courant de la pensée psychanalytique qui prend en considération les « contenants » psychiques (sans lesquels il ne saurait y avoir de contenus conscients et inconscients) et l'interaction contenant-contenu (qui selon Bion sous-tend la relation mère-nourrisson et prépare la construction d'un « appareil à penser les pensées »). Il y a lieu, avec R. Kaës, de distinguer le « conteneur » (la mère en qui le bébé dépose ses sensations-émotions-impulsions et qui les conserve passivement) et le « contenant » (la mère qui élabore les contenus projetés en elle par le bébé et qui les lui renvoie sous forme d'éléments alpha assimilables par lui). D'où les fonctions de miroir de la mère pour l'enfant, de rêverie maternante (Winnicott), d'enveloppe de soins (Brazelton), d'enveloppe d'endormissement par le truchement des contes (Bettelheim), de peau de mots suturant les failles de la peau psychique (l'œuvre d'art, l'interprétation psychanalytique).

Pourquoi cette primauté des expériences de la peau non seulement dans l'accès à la sexualité infantile puis génitale (l'enveloppe d'excitation, les plaisirs de l'épiderme et de l'étreinte), mais aussi dans l'acquisition des bases narcissiques de la psyché et dans la construction du Soi et du Moi ? La peau est comme le cerveau issue de l'ectoderme : elle se forme au stade de l'embryon alors que les autres organes des sens, qu'elle « contient », apparaissent chez le fœtus ; elle est stimulée par les contractions de la naissance.

Enfin et surtout elle fournit la possibilité d'une expérience réflexive fondamentale (se toucher soi-même) sur laquelle se modèleront les diverses réflexivités sensorielles (se humer, se voir, s'écouter) et intellectuelles (se penser soi-même).

La constitution de la peau psychique s'opère par un triple étayage sur la peau biologique, sur les représentations imaginaires, individuelles et sociales, de la peau et sur la présence réelle d'un objet primordial qui apporte la sécurité narcissique de base, laquelle se traduit par le sentiment d'être bien dans sa peau.

La peau psychique est également un des supports de la bisexualité. D. Houzel a décrit l'apparition de qualités masculines (la fermeté, la dureté) et féminines (la souplesse, la douceur) dans l'enveloppe psychique.

### ***Conclusion***

La peau psychique est une notion métaphorique. Le concept sous-jacent a été théorisé par D. Anzieu sous l'expression « d'enveloppe psychique ». Le Moi-peau représente l'enveloppe tactile, D'autres enveloppes sensori-motrices s'emboîtent dans cette enveloppe originaire : enveloppes sonore, visuelle, chromatique, olfactive, enveloppes de chaleur, de souffrance, d'angoisse, de rythme, etc. Esther Bick a décrit sous l'expression de seconde peau une enveloppe psychique de rudesse étayée sur la musculature, faute d'un Moi-peau tactile suffisamment malléable et ajustable. La topologie des rapports entre les enveloppes varie selon les diverses organisations psychopathologiques. A côté de l'enveloppe narcissique individuelle et de l'enveloppe commune à la mère et au bébé, on a commencé d'étudier l'enveloppe gémellaire du couple et les enveloppes groupales, familiales, institutionnelles.